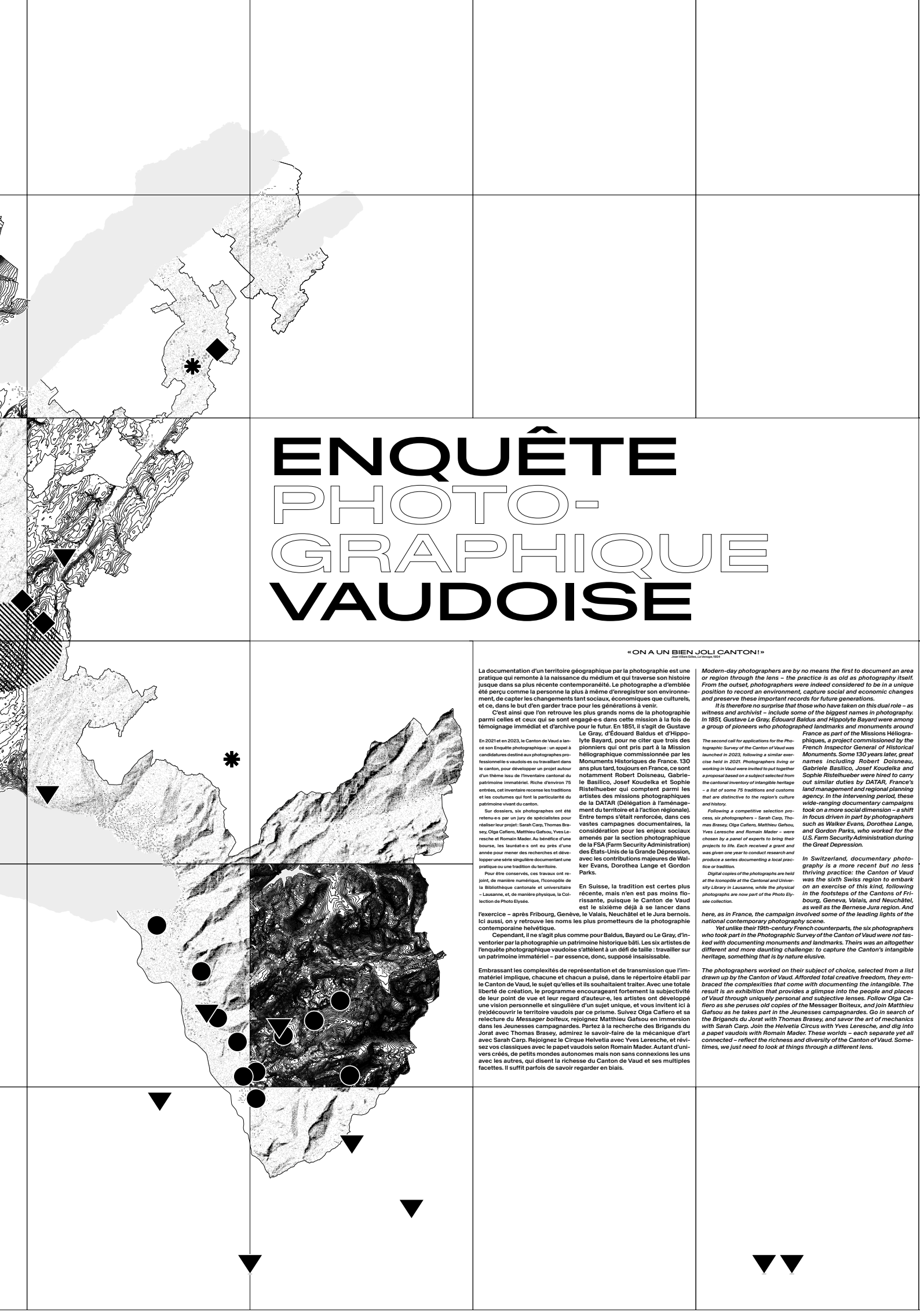




ENQUÊTE PHOTO- GRAPHIQUE VAUDOISE

«ON A UN BIEN JOLI CANTON!»

La documentation d'un territoire géographique par la photographie est une pratique qui remonte à la naissance du médium et qui traverse son histoire jusqu'à la plus récente contemporanéité. Le photographe a d'emblée été perçu comme la personne la plus à même d'enregistrer son environnement, de capter les changements tant sociaux, économiques que culturels, et ce, dans le but d'en garder trace pour les générations à venir.

C'est ainsi que l'on retrouve les plus grands noms de la photographie parmi celles et ceux qui se sont engagés dans cette mission à la fois de témoignage immédiat et d'archive pour le futur. En 1851, il s'agit de Gustave

Le Gray, d'Édouard Baldus et d'Hippolyte Bayard, pour ne citer que trois des pionniers qui ont pris part à la Mission héliographique commissionnée par les Monuments Historiques de France. 130 ans plus tard, toujours en France, ce sont notamment Robert Doisneau, Gabriele Basilico, Josef Koudelka et Sophie Ristelhueber qui comptent parmi les artistes des missions photographiques de la DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale). Entre temps s'était renforcé, dans ces vastes campagnes documentaires, la considération pour les enjeux sociaux amenés par la section photographique de la FSA (Farm Security Administration) des États-Unis de la Grande Dépression, avec les contributions majeures de Walker Evans, Dorothea Lange et Gordon Parks.

En Suisse, la tradition est certes plus récente, mais n'en est pas moins florissante, puisque le Canton de Vaud est le sixième déjà à se lancer dans l'exercice – après Fribourg, Genève, le Valais, Neuchâtel et le Jura bernois. Ici aussi, on y retrouve les noms les plus prometteurs de la photographie contemporaine helvétique.

Cependant, il ne s'agit plus comme pour Baldus, Bayard ou Le Gray, d'inventorier par la photographie un patrimoine historique bâti. Les six artistes de l'enquête photographique vaudoise s'attèlent à un défi de taille : travailler sur un patrimoine immatériel – par essence, donc, supposé insaisissable.

Embrassant les complexités de représentation et de transmission que l'immatériel implique, chacune et chacun a puisé, dans le répertoire établi par le Canton de Vaud, le sujet qu'elles et ils souhaitent traiter. Avec une totale liberté de création, le programme encourageant fortement la subjectivité de leur point de vue et leur regard d'auteur·e, les artistes ont développé une vision personnelle et singulière d'un sujet unique, et vous invitent ici à (re)découvrir le territoire vaudois par ce prisme. Suivez Olga Caffero et sa relecture du *Messenger boiteux*, rejoignez Matthieu Gafsou en immersion dans les Jeunesses campagnardes. Partez à la recherche des Brigands du Jorat avec Thomas Brasey, admirez le savoir-faire de la mécanique d'art avec Sarah Carp. Rejoignez le Cirque Helvetia avec Yves Leresche, et révissez vos classiques avec le papet vaudois selon Romain Mader. Autant d'univers créés, de petits mondes autonomes mais non sans connexions les uns avec les autres, qui disent la richesse du Canton de Vaud et ses multiples facettes. Il suffit parfois de savoir regarder en biais.

Modern-day photographers are by no means the first to document an area or region through the lens – the practice is as old as photography itself. From the outset, photographers were indeed considered to be in a unique position to record an environment, capture social and economic changes and preserve these important records for future generations.

It is therefore no surprise that those who have taken on this dual role – as witness and archivist – include some of the biggest names in photography. In 1851, Gustave Le Gray, Édouard Baldus and Hippolyte Bayard were among a group of pioneers who photographed landmarks and monuments around

France as part of the Missions Héliographiques, a project commissioned by the French Inspector General of Historical Monuments. Some 130 years later, great names including Robert Doisneau, Gabriele Basilico, Josef Koudelka and Sophie Ristelhueber were hired to carry out similar duties by DATAR, France's land management and regional planning agency. In the intervening period, these wide-ranging documentary campaigns took on a more social dimension – a shift in focus driven in part by photographers such as Walker Evans, Dorothea Lange, and Gordon Parks, who worked for the U.S. Farm Security Administration during the Great Depression.

In Switzerland, documentary photography is a more recent but no less thriving practice: the Canton of Vaud was the sixth Swiss region to embark on an exercise of this kind, following in the footsteps of the Cantons of Fribourg, Geneva, Valais, and Neuchâtel, as well as the Bernese Jura region. And here, as in France, the campaign involved some of the leading lights of the national contemporary photography scene.

Yet unlike their 19th-century French counterparts, the six photographers who took part in the Photographic Survey of the Canton of Vaud were not tasked with documenting monuments and landmarks. Theirs was an altogether different and more daunting challenge: to capture the Canton's intangible heritage, something that is by nature elusive.

The photographers worked on their subject of choice, selected from a list drawn up by the Canton of Vaud. Afforded total creative freedom, they embraced the complexities that come with documenting the intangible. The result is an exhibition that provides a glimpse into the people and places of Vaud through uniquely personal and subjective lenses. Follow Olga Caffero as she peruses old copies of the *Messenger Boiteux*, and join Matthieu Gafsou as he takes part in the Jeunesses campagnardes. Go in search of the Brigands du Jorat with Thomas Brasey, and savor the art of mechanics with Sarah Carp. Join the Helvetia Circus with Yves Leresche, and dig into a papet vaudois with Romain Mader. These worlds – each separate yet all connected – reflect the richness and diversity of the Canton of Vaud. Sometimes, we just need to look at things through a different lens.

ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE VAUDOISE

OBJECTIFS

Les objectifs du PER choisis couvrent les modules « arts », « éducation numérique » et « sciences humaines et sociales » :

A 31 AV

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques

A 32 AV

Analyser ses perceptions sensorielles

A 34 AV

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques.

EN 31

Analyser et évaluer des contenus médiatiques en étudiant la composition de différentes créations médiatiques afin d'évaluer les enjeux des messages

SHS 11

Se situer dans son contexte spatial et social

SHS 12

Se situer dans son contexte temporel et social

SHS 21

Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace

SHS 22

Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs

SHS 24

Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale

L'Enquête photographique vaudoise. Le regard de six photographes regroupe les travaux de **six photographes professionnel-le-s**, appelé-e-s par le Canton de Vaud à documenter le **patrimoine immatériel vaudois**.

Au bénéfice d'une bourse, les lauréat-e-s ont eu près d'une année pour mener des recherches et développer une **série singulière** documentant une **pratique** ou une **tradition** du **territoire**.

Parmi ces savoir-faire et coutumes qui font le patrimoine vivant du canton, sept sont représentées au sein de l'enquête : les savoirs transmis par le **Messenger boiteux** ; les confréries de **brigands** ; les **Jeunesses** campagnardes ; le **papet vaudois** ; l'artisanat de **boîtes à musique** et d'**automates** ; l'**horlogerie** de prestige ; enfin, le **cirque Helvetia**. Chacune de ces enquêtes propose une articulation originale du **rapport de la photographie**, comme médium, à **la mission de conservation d'un patrimoine**.

Ce dossier pédagogique propose de découvrir les liens entre **photographie** et **saisie d'un patrimoine immatériel**. Les pistes pédagogiques proposées vous aideront à explorer ces thématiques avec vos élèves et préparer votre visite au musée.

SOMMAIRE

1	L'Enquête photographique vaudoise	3
2	L'exposition	4
3	Pistes pédagogiques	10
4	La photographie et le territoire	12
5	Activités avec les élèves	13
6	Pour aller plus loin	14
7	Informations pratiques	15

1

L'ENQUÊTE PHOTOGRAPHIQUE VAUDOISE

NOTION

Le **patrimoine immatériel** rassemble les traditions orales, les coutumes, les fêtes, les gestes et les savoir-faire des métiers propres à un territoire géographique. Il est composé à la fois des traditions héritées du passé et de pratiques rurales et urbaines contemporaines.



L'*Enquête photographique vaudoise* réunit les travaux de six photographes vaudois-e-s ou travaillant dans le canton, appelé-e-s par un jury de spécialistes à développer des projets autour de thèmes issus de l'**Inventaire cantonal du patrimoine immatériel**, riche aujourd'hui de 75 entrées.

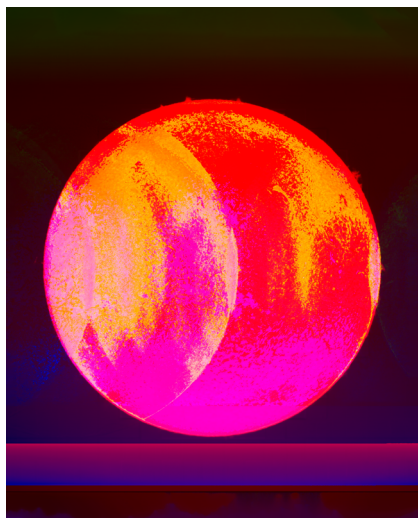
Les projets sont **conservés** numériquement, dans leur intégralité, dans les collections de l'**Iconopôle** de la **Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne**. Une partie des œuvres physiques ont intégré les collections de **Photo Elysée**.

Les travaux présentés lors de l'exposition répondent à un **double objectif** de l'administration cantonale : encourager et soutenir la création artistique contemporaine, d'une part, et documenter au présent le patrimoine immatériel vaudois, de l'autre.

IMAGE

Matthieu Gafsou, *La liberté n'est plus un rêve*, de la série *La liberté n'est plus un rêve*, 2024
© Matthieu Gafsou.





IMAGES

Olga Cafiero, *Astres : Soleil II*, 2023, de la série *Ephemeris*

Olga Cafiero, *Ciels : G0022655 à G0022724 (Détail)*, de la série *Ephemeris*

Olga Cafiero, *Animaux : Myotis mystacinus, Murin à moustaches*, 2024, de la série *Ephemeris*

Olga Cafiero, *Prévisions : Héliographe selon Campbell-Stokes*, 2024, de la série *Ephemeris*

©Olga Cafiero. Courtoisie Enquête photographique vaudoise, État de Vaud, BCUL et Photo Elysée

Au travers d'un corpus photographique inédit, l'*Enquête photographique vaudoise* explore sept traditions et/ou savoir-faire constitutifs du patrimoine immatériel vaudois. L'exposition se divise en six sections, pour autant de photographes :

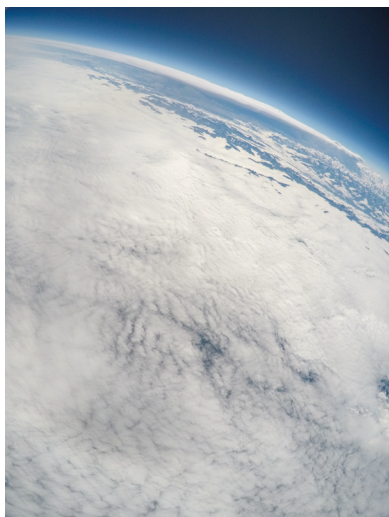
1. EPHEMERIS, OLGA CAFIERO

Avec *Ephemeris*, Olga Cafiero propose une relecture du plus ancien almanach de Suisse : **Le Messenger boiteux**. Fondés en **1708** et toujours en activité aujourd'hui, cette **publication éclectique** réunit conseils pour de bonnes cultures, calendriers lunaires, horoscopes, hauts-faits politiques et sociétaux, ou encore prévisions météorologiques.

Prenant pour point de départ les articles du *Messenger boiteux*, Olga Cafiero a cherché à donner corps à la variété des savoirs brassés entre ses pages, en travaillant par **séries**. Pour la première de celles-ci, la photographe part d'une prévision publiée dans l'almanach, elle retrouve le **procédé scientifique** qui la permet, dont elle se sert ensuite pour produire un cliché. C'est de cette manière, par exemple, qu'elle obtient des clichés stratosphériques en accrochant une GoPro à un ballon météorologique de MétéoSuisse.

S'y opposent des séries **indexicales**, superstitions, animaux ou variétés végétales qui se répondent et retissent sous nos yeux le maillage hétérogène du *Messenger boiteux*. Une série de clichés de gravures de presse s'y ajoute, pour rendre visible la **matérialité** du médium.

Par la **variété de ses prises de vues** et le **jeu d'opposition entre des séries aux rendus, protocoles et techniques diverses**, Olga Cafiero rejoue les différents thèmes qui constituent *Le Messenger boiteux* et donne à voir son extraordinaire diversité. Devant son objectif, c'est tout le **rapport ambigu entre science et superstition** qui est ainsi mis au jour. Une œuvre comme une **réflexion sur les limites de nos perceptions et notre rapport au réel**.





IMAGES

Thomas Brasey, *Le chemin*, 2021, de la série *Jorat Méchant*

Thomas Brasey, *Balances*, 2021, de la série *Jorat Méchant*

Thomas Brasey, *Le carrouges*, 2021, de la série *Jorat Méchant*

Thomas Brasey, *Le sabbat*, 2021, de la série *Jorat Méchant*

© Thomas Brasey. Courtoisie
Enquête photographique vaudoise,
État de Vaud, BXUL et Photo Elysée

2. JORAT MÉCHANT, THOMAS BRASEY

L'enquête de Thomas Brasey, *Jorat Méchant*, se consacre à un **mythe vaudois** et à ses **échos contemporains** : celui des **Brigands du Jorat**, un groupe criminel ayant sévi durant le Moyen-Âge, que récupère et réinterprète de nos jours la **Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat**.

L'existence des Brigands du Jorat tient **autant de la fable que des faits** : s'il est avéré que les terres au nord de Lausanne ont été le théâtre de délits et de méfaits, l'infestation de brigands que décrivent les autorités tient de l'hyperbole. C'est pourtant cette **représentation** qui fonde l'image des brigands jusqu'à aujourd'hui : des criminels munis d'un large chapeau et d'un gourdin, qui pilleraient le tout-venant et invoqueraient même le Diable.

La Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat, fondée en 1971, s'est détournée de cet héritage criminel. Récupérant la symbolique des brigands historiques, elle s'est muée en protectrice des bois du Jorat, défendant la culture et les traditions du territoire joratois.

Ces **tensions constitutives du mythe** sont au centre de l'enquête de Thomas Brasey. Dans *Jorat Méchant*, les clichés se succèdent en suivant un **ordre linéaire**, de gauche à droite. Cet effet permet la mise en place d'un récit : à gauche, le jour, dans lequel ne se révèlent que des traces infimes de la présence des brigands ; à droite, la nuit, où apparaissent des éléments fantastiques. En suivant les images, l'observateur-ice s'enfonce progressivement dans la forêt du Jorat, à mesure que la nuit tombe, et que **l'imagination prend le pas sur la réalité**. Le Jorat moderne disparaît alors, révélant le **passé** qui l'habite encore.

Ce **jeu d'enquête** est reproduit par la **mise en scène photographique** : les spectateur-ice-s, comme l'enquêteur, doivent physiquement approcher les clichés pour discerner les traces d'un passé fabuleux.





IMAGES

Matthieu Gafsou, *Vue d'installation*, 2025

©Matthieu Gafsou

Matthieu Gafsou, *Giron d'Hermenches*, 11 juillet 2022, de la série *La liberté n'est plus un rêve*

Matthieu Gafsou, *Pâturages, Lignerolle*, 22 mars 2023, de la série *La liberté n'est plus un rêve*

© Matthieu Gafsou. Courtoisie Enquête photographique vaudoise, État de Vaud, BCUL et Photo Elysée

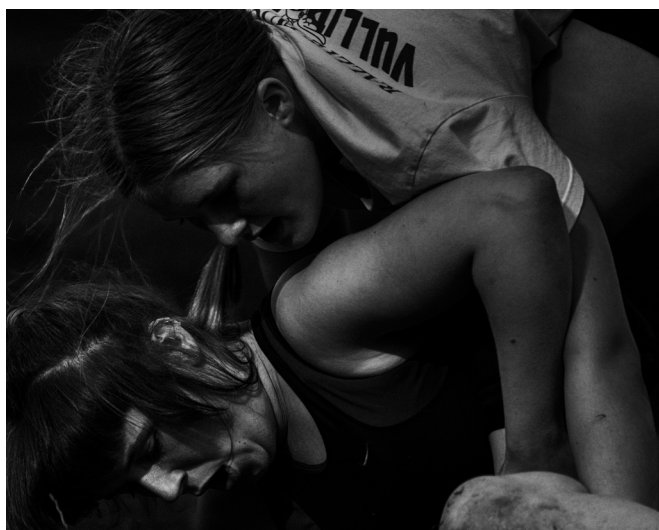
3. LA LIBERTÉ N'EST PLUS UN RÊVE, MATTHIEU GAFSOU

Pour sa contribution à l'*Enquête photographique vaudoise*, *La liberté n'est plus un rêve*, Matthieu Gafsou a choisi de traiter des **Jeunesses campagnardes**, notamment les girons qu'elles organisent chaque année.

Au départ de son enquête, une curiosité : à seulement huit kilomètres de Lausanne, **le langage et les codes sociaux ne sont plus les mêmes qu'en ville**. Pour tenter de saisir cette **culture à la fois locale et étrangère**, le photographe a cherché à documenter ce qui rapproche la campagne de la ville, plutôt que ce qui les oppose. Dès lors, un thème s'impose : **le rite du passage à l'âge adulte**.

L'**installation** se veut le **reflet** de ce système semi-ouvert, qui déploie ses **codes**, ses excès, mais qui doit dans le même temps s'adapter à une **société en évolution**. Le bois, d'abord, qui rappelle les installations caractéristiques des girons, les copeaux et le contreplaqué, encadrant une campagne ordonnée et vibrante, à la fois **théâtre** des girons en même temps que **stéréotype urbain** sur l'univers des Jeunesses. Les **cadres brûlés**, ensuite, **symboles** de l'**intensité émotionnelle** propre à cette transition vers l'âge adulte, capturée dans des clichés en **noir et blanc** à la forte charge pathétique.

Au-delà de leur traitement formel, ces deux séries s'opposent par le sujet qu'elles capturent : alors que les clichés en couleur déploient une campagne vide de toute présence humaine, les noir et blanc saisissent des moments d'intensité sociale. À nouveau, **l'universel du rapport humain s'oppose au pittoresque du paysage** : passé le cadre stéréotypique, les thèmes brassés sont ceux de l'humanité.





IMAGES

Romain Mader, *Dégustation de la saucisse aux choux*, 2024, de la série *Le Papet*

Romain Mader, *Cochon, Col de la Croix*, 2023, de la série *Le Papet*

Romain Mader, *Le Papet*, 2023-2024, de la série *Le Papet*

© Romain Mader. Courtoisie Enquête photographique vaudoise, État de Vaud, BCUL et Photo Elysée



4. LE PAPET, ROMAIN MADER

L'enquête de Romain Mader, *Le Papet*, porte sur la tradition culinaire à laquelle elle emprunte son nom : le **papet vaudois**.

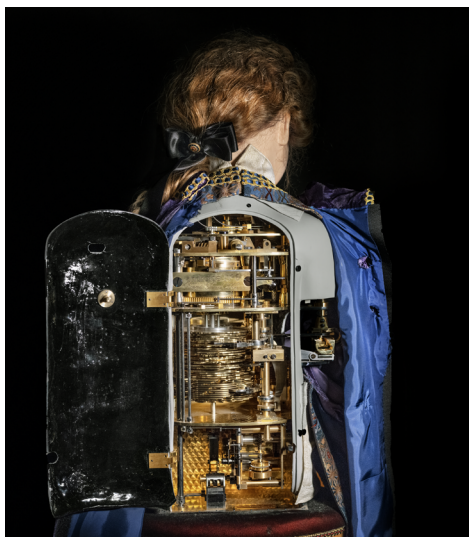
Romain Mader, natif du district d'Aigle, connaît bien ce **plat typique**. Mais, après plus de dix ans de vie à Zurich, une certaine **distance** s'installe **entre lui et la culture** de son enfance. C'est dans cette matrice que germera l'idée d'une enquête sur le papet vaudois, qui prendrait la forme d'un **retour à l'origine** : dix ans loin du Chablais ont-ils changé la relation qu'il entretient avec ce lieu ?

Revenu sur ses terres natales, l'artiste va donc chercher à réintégrer, autour du papet, les **communautés** qui tissent le **territoire** chablaisien. Pour ce faire, il se fait engager comme **stagiaire** chez différents **producteurs**, documentant toutes les phases de la fabrication du plat.

Participant à toutes ces activités, **se mettant en scène**, **enregistrant** tant les savoir-faire que les traditions qui les entourent, Romain Mader en tire un film à la limite du **documentaire** et de la **performance artistique**, dans lequel l'**humour** côtoie la **mise en valeur** de l'artisanat, de la production locale, des traditions et des liens sociaux qui s'organisent autour de ce plat typique du canton.

Le choix de la vidéo appuie encore d'avantage la dimension performative du projet : elle permet au photographe d'ajouter sa voix à la mise en scène et de raconter une expérience intime, dans un **subjectivisme** assumé. Mais la voix, toute personnelle qu'elle soit, porte également les **traces d'une culture** : l'accent, d'abord, mais surtout les termes empruntés au **patois**, jalonnent le récit du retour et ancrent l'expérience dans un territoire.





IMAGES

Sarah Carp, Prince Eugène - Création de François Junod, 2021, de la série Rêve mécanique

Sarah Carp, Victoire Halter, bijoutière, 2022, de la série Rêve mécanique

Sarah Carp, Plateau des Granges, 2022, de la série Rêve mécanique

© Sarah Carp. Courtoisie Enquête photographique vaudoise, État de Vaud, BCUL et Photo Elysée

5. RÊVE MÉCANIQUE, SARAH CARP

Avec son enquête *Rêve mécanique*, Sarah Carp ouvre une parenthèse onirique dans l'histoire et l'actualité de la mécanique d'art, industrie qui regroupe les savoir-faire de plusieurs métiers, dont l'**horlogerie**, la **facture d'automates** et celle de **boîtes à musique**.

Quatre thématiques apparaissent dans *Rêve mécanique* : une série de paysages, une série de portraits, une série d'ateliers et une série d'objets. Entre ces séries, des jeux d'échelle et de miroir se répondent, offrant sa cohérence à l'ensemble.

Les **jeux d'échelle** sont nombreux : des paysages en trompe-l'œil, en réalité une photographie du détail d'une planche de bois, côtoient des personnages saisis au travers d'une fenêtre, qui se révèlent être des automates de taille réduite

Une fascination pour les **objets** se fait sentir également, dont la haute précision est soulignée par la **grande technicité des clichés**. La maîtrise de la lumière peut ainsi répondre à la précision des savoir-faire : aidée d'une simple lampe de poche, Sarah Carp fait apparaître sur des **noirs profonds** des mécaniques d'une netteté époustouflante.

L'**histoire de la mécanique d'art** inspire elle-aussi certains des clichés : de format ovale, clin d'œil aux daguerréotypes du XIX^e siècle, les **portraits** de différents artisans s'étalent sur un disque à trou pour boîte à musique. De leur côté, les clichés de **paysages** ancrent l'enquête dans un lieu : le Jura, entre France et Suisse, lieu de naissance de la mécanique d'art.

Au-delà d'une **fascination pour l'objet**, Sarah Carp rend **hommage aux individualités** qui donnent corps à cet univers secret. Se dessine alors un **réseau de connaissances** et de **savoir-faire** propre à une **région**, qui fait sa spécificité autant que sa réputation.





6. AVEC LE CIRQUE HELVETIA, YVES LERESCHE

C'est avec son **intérêt pour les communautés** qu'Yves Leresche a approché le **cirque Helvetia**, dernier cirque vaudois indépendant encore en activité. Dans son enquête *Avec le Cirque Helvetia*, le photographe suit les caravanes qui, depuis sa fondation en 1975 par la famille Maillard, porte aux quatre coins de la Romandie l'univers circassien vaudois.

Yves Leresche a saisi la vie du cirque Helvetia avec un **regard oscillant entre immersion et distance d'observation**. Tantôt **reporter discret**, tantôt **portraitiste actif**, le photographe a su se faire **accepter du groupe**, jusqu'à les suivre sur une saison complète, de l'itinérance estivale aux quartiers d'hiver à Moudon.

En résulte une série d'image **entre représentation et vie quotidienne**, scène et hors-scène, capturant les temps forts du spectacle autant que les temps morts qui rythment la tournée. Les **deux séries s'opposent** d'un mur à l'autre : d'un côté, les artistes en habits de scène, jouant leur rôle sous les projecteurs ; de l'autre, les mêmes, mais saisis cette fois dans leur quotidien. Yves Leresche dévoile ainsi une **double vie** entre habits de lumière et seconds rôles, où le jongleur se fait vendeur de barbe à papa et la trapéziste hôtesse d'accueil.

IMAGES

Yves Leresche, *Brigitte Maillard, contorsioniste, trapéziste tissu et contact presse*, Chalais (VS), 1^{er} juin 2024, de la série *Avec le Cirque Helvetia*

Yves Leresche, *La caravane de Benjamin Flame*, Chalais (VS), 25 mai 2023, de la série *Avec le Cirque Helvetia*

Yves Leresche, *Le clown Samuel dans sa caravane*, Evolène (VS), 25 juillet 2023, de la série *Avec le Cirque Helvetia*

© Yves Leresche. Courtoisie Enquête photographique vaudoise, État de Vaud, BCUL et Photo Elysée



PISTES PÉDAGOGIQUES

Cette partie du dossier vous propose différentes pistes pédagogiques à explorer avec vos élèves, en préparation ou à la suite de votre visite de l'exposition.

NOTION

Lorsqu'un-e photographe adopte une position de retrait par rapport à son sujet, qu'il ou elle le laisse s'exprimer en minimisant ses interventions, on parle d'une **approche documentaire**. Lorsqu'il ou elle influence son sujet et adopte une approche plus active, on parlera d'une **approche artistique**. Parmi ces dernières, différentes pratiques existent : les approches narrative, conceptuelle ou performative en font partie.



IMAGE

Romain Mader, *Choux*, 2023, de la série *Le Papet*

© Romain Mader, Courtoisie
Enquête photographique vaudoise,
État de Vaud, BCUL et Photo Ellysée



PISTE 1

ANALYSER LA MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE PAR LES DIFFÉRENT·E·S PHOTOGRAPHES

L'*Enquête photographique vaudoise* regroupe les travaux de professionnel·le·s aux approches variées. L'exposition permet de mettre en évidence différentes manières de se positionner, en tant que photographe, face à un patrimoine.

Ces approches ne sont pas pour autant mutuellement exclusives : un même projet peut comporter différents clichés qui témoignent de positionnements différents.

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier l'analyse et le dialogue :



Quelles positions adoptent les différent-e-s photographes de l'*Enquête photographique vaudoise* ?

La position qu'adopte un-e photographe face au sujet qu'il ou elle cherche à documenter est cruciale en photographie. On peut choisir une position plus passive, par laquelle on laissera se dérouler son sujet avec un minimum d'intervention. On peut également choisir une approche plus active et insuffler à son sujet une narration ou une esthétique qui influencera les clichés.



De quelle autre manière le patrimoine photographié aurait-il pu être documenté ?

Tout cliché découle d'un choix volontaire de positionnement face à un sujet. On peut imaginer d'autres manières de faire : par exemple, à quoi ressemblerait la série *Jorat Méchant* si le photographe avait choisi de faire un reportage de terrain ? Ou s'il avait choisi de se mettre en scène comme brigand ?

PISTE 2

ANALYSER LA NOTION DE « PATRIMOINE IMMATÉRIEL »

La notion de « patrimoine immatériel » est centrale à l'*Enquête photographique vaudoise*. L'exposition permet de la penser en relation à l'exercice de documentation.

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier le dialogue :



Quel est le sujet de l'enquête ?

Les différentes enquêtes qui composent l'exposition capturent une grande variété d'objets, d'individus et de paysages. On peut chercher, sur cette variété, ce qui les relie au sujet de l'enquête : quels gestes, quels savoirs, quelles coutumes sont capturés par le ou la photographe ? Comment ces clichés se rapportent-ils au sujet de l'enquête ?



Quel est le lien entre les différentes images d'une enquête ?

L'*Enquête photographique vaudoise* pose la question de l'intangibilité du sujet à photographier. Puisque le patrimoine photographié est immatériel, c'est dans le réseau iconographique et sémantique que tissent les œuvres entre elles qu'il peut être révélé. Par exemple : Quel est le lien entre une photographie d'automate et celle d'un·e artisan·e en blouse blanche ? Qu'est-ce qui relie les images de l'enquête *Ephemeris* ?

NOTION

Une **installation** est l'occupation éphémère d'un espace suivant une mise en scène particulière, dont le but est l'immersion du spectateur dans un espace imaginaire proposant une expérience sensorielle originale. Un **fond** est le motif mural sur lequel se déploie une œuvre artistique : il peut être uni ou à motif, peint ou recouvert de papier peint. L'**accrochage** désigne la manière et l'ordre selon lesquels sont disposées les œuvres dans un espace.



IMAGE

Matthieu Gafsou, Vue d'installation, 2025

©Matthieu Gafsou



PISTE 3

ANALYSER LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Le travail de scénographie de l'*Enquête photographique vaudoise* participe du propos tenu par les photographes. On peut réfléchir aux installations, aux fonds et à l'accrochage des œuvres. Comment ces éléments soutiennent-ils la cohérence d'un corpus photographique ?

Nous vous suggérons les questions suivantes pour initier l'analyse et le dialogue :



Quelles sont les caractéristiques spécifiques de l'espace d'exposition de chaque enquête ?

Différentes scénographies accompagnent les enquêtes exposées : papiers peints, peinture murale ou installations. Chaque fois, ces éléments prolongent le sens de l'œuvre et l'expérience du visiteur, en jouant les thèmes de l'enquête. L'accrochage a lui aussi un sens : il peut être narratif, construire des jeux d'opposition, grouper ou séparer des séries d'œuvres.



Quel rapport y a-t-il entre les photographies et l'espace dans lequel elles sont exposées ?

La scénographie peut servir différents effets : elle peut donner sa cohérence à un corpus (*Ephemeris*), renforcer un narratif (*Jorat Méchant* ; *Le Papet*), offrir une expérience sensorielle qui prolonge les thèmes de l'œuvre (*La liberté n'est plus un rêve*) ou reconstruire une atmosphère propre au sujet photographié (*Rêve mécanique* ; *Avec le Cirque Helvetia*).

LA PHOTOGRAPHIE ET LE TERRITOIRE

POUR ALLER PLUS LOIN

- Comparer les différentes missions patrimoniales photographiques : celles des Monuments Historiques de France, de la Farm Security Administration aux USA, de la DATAR en France, les enquêtes cantonales suisses...
- Définir ce que sont des archives photographiques : leurs objectifs, leurs moyens de constitution, leur conservation.



La photographie a servi la documentation du territoire de son origine à son essor, traversant toute son histoire jusqu'à aujourd'hui. De grands noms se sont prêtés au jeu de l'enquête, à la fois **témoignage direct** d'une époque et **archive pour le futur**. Principalement concernées, à leur début, par des **impératifs de conservation et d'archivage d'un patrimoine bâti**, ces missions ont vu émerger avec le temps une **prise de conscience des enjeux sociaux** qui traversent ces vastes campagnes documentaires : **au patrimoine bâti répondent nécessairement une population, une culture, une société**.

Les enquêtes photographiques suisses (Fribourg, Genève, Valais, Neuchâtel, Jura bernois, Vaud), plus récentes mais non moins florissantes, sont aujourd'hui plus concernées par la **documentation de leur patrimoine culturel non-bâti**. Dans le canton de Vaud, plus particulièrement, les photographes sont appelé-e-s à **capturer le patrimoine immatériel qui caractérise le territoire**, tel qu'inventorié par l'administration cantonale – un patrimoine qui, par essence, est supposé **insaisissable**. Cette difficulté à **représenter des pratiques et des savoirs, à transmettre** par la photographie des **gestes et des connaissances, des rituels et des émotions**, loin de décourager les photographes, a constitué l'un des **moteurs créatifs** principaux de l'*Enquête photographique vaudoise*.

IMAGE

Gustave Le Gray, *Moissac (Tarn-et-Garonne) - Vue intérieure d'une galerie du cloître, Église Saint-Pierre*, 1851

© GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay)



ACTIVITÉS AVEC VOS ÉLÈVES

Nous vous proposons des activités que vous pouvez réaliser en classe avec les élèves, après avoir visité l'exposition ou avant votre visite.

RÉFLÉCHIR À LA NOTION DE PATRIMOINE IMMATÉRIEL

Invitez vos élèves à réfléchir aux coutumes qui les entourent ou dans lesquelles ils et elles s'inscrivent. À quelles activités extrascolaires participent-ils-elles ? Quelles sont leurs coutumes familiales ? Quelles fêtes, cérémonies ou manifestations traditionnelles connaissent-ils-elles ?

IMAGINER DES ENQUÊTES POSSIBLES

À partir de leurs références personnelles ou de l'inventaire cantonal, imaginez ensemble des enquêtes possibles. Quel patrimoine pourrait être documenté ? De quelle manière ? Quelle position adopteraient-ils-elles par rapport à leur sujet ? Quelle scénographie accompagnerait leurs œuvres ?

TRAVAILLER LA DOCUMENTATION D'UN SUJET IMMATÉRIEL

Proposer à vos élèves de prendre une ou plusieurs photographies représentant des sujets immatériels : leurs émotions, idées ou concepts. Comment pourrait-on photographier, par exemple, l'amitié ? Les mathématiques ? La joie ?

RÉSOUTRE L'ENQUÊTE DE L'ENQUÊTE

Demander l'*Enquête de l'enquête* à l'accueil, une aventure narrative au sein de l'exposition.

POUR ALLER PLUS LOIN

Inventaire du patrimoine immatériel et des traditions vivantes

[Patrimoine immatériel et traditions vivantes | État de Vaud](#)

Présentation de l'exposition par l'Etat de Vaud

[L'Enquête photographique vaudoise à Photo Elysée | État de Vaud](#)

Annonce du projet Enquête photographique vaudoise par l'Etat de Vaud

[Enquête photographique vaudoise : soutien exceptionnel à quatre nouveaux projets | État de Vaud](#)

Présentation de l'exposition dans l'article « A Photo Elysée, une Enquête photographique vaudoise entre jeunesses campagnardes, papet et Brigands du Jorat » dans Le Temps

[À Photo Elysée, une «Enquête photographique vaudoise» entre jeunesses campagnardes, papet et Brigands du Jorat - Le Temps](#)

Interview de Romain Mader dans le 19H30 sur la RTS

[À Lausanne, Photo Elysée expose un travail sur le papet vaudois - rts.ch - Arts visuels](#)

Présentation de l'enquête Ephemeris d'Olga Cafiero sur la RTS

[À Photo Elysée, Olga Cafiero propose un travail autour de l'almnach du Messenger boiteux - rts.ch - Arts visuels](#)

Présentation de l'enquête Jorat Méchant de Thomas Brasey dans Le Courrier

[Photographier les brigands du Jorat - Le Courrier](#)

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE-DÉBAT

Photo Elysée vous propose une visite-débat autour des thématiques recensées ci-dessus. La visite-débat dure 1h et est encadrée par un-e médiateur-trice.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique est complémentaire aux visites scolaires guidées qui abordent des axes et points de vue différents.

Les visites commentées sont ouvertes à tous les niveaux de classes et adaptées à l'âge des élèves (4-18 ans).

Nous encourageons la participation active des élèves et nous utilisons les images comme support pour ouvrir la discussion.

VISITE LIBRE

Vous pouvez aussi visiter le musée en autonomie, en réservant une visite libre. N'oubliez pas demander nos supports de visite *L'Enquête de l'enquête*, une aventure narrative au sein de *L'Enquête photographique vaudoise*, et « l'appareil photographique », qui vous accompagnera, en 10 questions, à travers toutes nos expositions.

RÉSERVATIONS

Les réservations des visites se font sur notre site: <https://elysee.ch/visites-et-activites/>